



TOP 10

# Management de l'innovation

En moyenne, le salaire à l'issue d'une formation de ce segment est de près de 39 700 euros, soit au-dessus des moyennes des cursus des autres catégories.

**L**e Master 236 Management de la Technologie et de l'innovation et le M2 mixte pro et recherche de l'Université Paris Dauphine font une remontée fulgurante en venant se placer de la sixième à la première place. Le MS Management stratégique du changement par l'innovation d'Arts et Métiers et ParisTech accuse, quant à lui, une chute de la deuxième à la sixième place. Néanmoins, il faut noter que ce programme conserve quatre étoiles, de même que toutes les formations jusqu'à la huitième place, ce qui souligne la qualité des cursus dans ce segment. Deux programmes font leur entrée dans le classement cette année : le MS innovation et transformation de l'École Centrale Paris (cinquième, création en 2011) et le Master 2 Innovation technologique et gestion industrielle de l'IAE Bordeaux (dixième). **Les meilleures notes de satisfaction reviennent à la formation de Centrale et au MS Innovation technologique et management de projet de l'ESIEE Paris.** Le salaire le plus élevé est annoncé par l'IAE Aix. Le Master of Global Innovation and Management dispensé par l'école consiste en une formation en anglais qui ne délivre pas seulement le diplôme à des étudiants français. Les salaires annoncés par les formations retenues s'échelonnent sinon entre 33 000 euros bruts annuels et 59 500 euros. En moyenne, le salaire à l'issue d'une formation de ce segment est de près de 39 700 euros, soit au-dessus des moyennes des cursus des autres catégories. En termes de notoriété, les Masters de Dauphine sont les plus cités (paradoxalement avec le témoignage en encadré), de même que le MS Management de la technologie et de l'innovation de l'EM Lyon ou encore le MS Management de l'innovation technologique de la Toulouse Business School. *"Cette école est connue depuis longtemps sur ces questions, explique Marie-Anne Binet, responsable des classements SMBG France. C'est aussi lié aux demandes en rapport au bassin d'emploi toulousain."* ■

## Management de l'Innovation



★★★★★	1. Université Paris-Dauphine - INSTN/CEA - ENS Cachan - MINES ParisTech	Master 236 Management de la Technologie et de l'innovation - M2 mixte PRO et Recherche
★★★★★	2. EMLYON Business School	M.S. Management de la Technologie et de l'Innovation
★★★★★	3. Toulouse Business School	MS Management de l'Innovation Technologique
★★★★★	4. Grenoble Ecole de Management	MS Management Technologique et Innovation
★★★★★	5. Ecole Centrale Paris	MS Innovation & Transformation
★★★★★	6. Arts et Métiers ParisTech	MS Management Stratégique du Changement par l'Innovation
★★★★★	7. Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	Master 2 Innovation et Management des Technologies
★★★★★	8. IAE Aix Graduate School of Management	Master of Global Innovation Management
★★★★	9. ESIEE Paris	MS Innovation Technologique et Management de Projet
★★★★	10. IAE Bordeaux	Master 2 Innovation Technologique et Gestion Industrielle



**Laura Mitrofan** a suivi en 2013 le Master Management de la technologie et de l'innovation enseigné par l'Université Paris-Dauphine, l'INSTN/CEA, l'ENS Cachan et Mines ParisTech. *"J'avais obtenu un doctorat Sciences de la vie et de la santé à l'université de Lille et avec une entreprise pharmaceutique. J'ai travaillé dans la recherche et développement mais financés par l'industrie, ce que j'avais apprécié. Je voulais avoir une vision plus complète du transfert de l'innovation vers le marché et étudier des matières comme la finance, le management, etc."* Laura Mitrofan a préféré s'orienter vers un Master à cause des coûts d'un MBA. Elle a apprécié le fait de travailler sur des cas concrets, notamment

sur une start-up spécialiste du diagnostic in vitro, et les échanges avec des étudiants venant de cursus très différents. En revanche, elle reste mitigée quant aux débouchés. *"L'approche reste très académique et le réseau est assez limité quant aux ouvertures vers l'industrie, à ma connaissance. D'un point de vue professionnel, ma situation reste précaire."* Laura Mitrofan, aujourd'hui en contrat intérimaire de 7 mois au CEA, demeure en recherche active d'emploi.

